



La maquette numérique, au centre de l'exposition, permet de visualiser les futurs projets. Quatre pupitres tactiles servent d'outil de recherche, par lieu ou par projet, et actionnent les 48 écrans.

VINCENT FILLON

HISTOIRE URBAINE

Une exposition réconcilie Paris et sa banlieue

En racontant pour la première fois l'histoire de la métropole francilienne, l'exposition permanente du Pavillon de l'Arsenal jette un regard nouveau sur des lieux bien connus. Une façon de rappeler que les enjeux franciliens s'enracinent dans une histoire plus ancienne que l'actuelle frénésie du Grand Paris...

Lieu phare du récit de la capitale, le Pavillon de l'Arsenal se met au goût du jour en élargissant les frontières de son exposition permanente. Plutôt que de s'arrêter au périphérique, l'exposition « Paris, sa métropole et ses projets » choisit en effet de raconter une histoire commune et croisée de Paris et de sa métropole. « La ville a grandi par agglomération de villages voisins, mais aussi en s'appuyant sur des territoires stratégiques situés hors de ses enceintes », rappelle Philippe Simon, architecte et commissaire scientifique. L'enjeu est aujourd'hui « d'interroger la mémoire de la métropole, de faire réaliser au visiteur que des lieux familiers sont issus d'une longue transformation ». Si le principe reste le même – on relate les faits marquants, des origines à nos jours, les 180 thèmes construits autour de dates ou de sujets transversaux (« canaux », « chemin de fer », « plaisir de la rue », « constructions en hauteur ») présentent une histoire encore jamais envisagée dans sa globalité depuis le Moyen Âge. De Philippe Auguste faisant paver les rues aux tours de La Défense, en passant par les tableaux impressionnistes

des bords de Marne, 1300 perles documentaires résument sans académisme le foisonnement francilien. On réalise que les sujets qui semblent accaparer les débats actuels – habitat, réseaux, gouvernance, densité – font l'objet de décisions fortes depuis plus de huit siècles. Il revient à la mémoire que, de Saint-Denis à Versailles en passant par Reims, les lieux de pouvoir sont loin d'avoir été concentrés dans la capitale, que Paris, quoiqu'insalubre et marécageuse, atteint sa plus forte densité dès 1920, ou que les

canaux du centre-ville ont failli être couverts d'autoroutes sous Pompidou ! Cette riche iconographie, déployée en cimaises comme les étages d'une bibliothèque, raconte aussi l'histoire de la représentation de la métropole. En témoignent les cartes au sol et, toute nouvelle, la maquette numérique géante de Google et JCDecaux (voir ci-dessous). La dernière section consacrée à l'architecture « XXL », ainsi que des maquettes, permettront aussi au public de se familiariser avec des projets contemporains. ■ Aline Gillette

Voyage virtuel dans le futur francilien

Première technologique, une maquette numérique de 37 m² placée au centre du Pavillon permet de survoler 1200 km² de territoire et de découvrir les futurs secteurs de développement de l'Île-de-France. Un Google Earth géant, en somme, mais visualisable sur 48 écrans haute définition et enrichi de 1200 projets urbains et architecturaux, dont on peut apprécier le détail à partir de pupitres tactiles. De 50 m à 15 km au-dessus des toits, le niveau d'information s'adapte selon l'échelle : au plus près, on aperçoit les stations Vélib (en clin d'œil à JCDecaux, concepteur de la maquette), les gares du Grand Paris Express, ainsi que les grands projets présentés *in situ* dans leur futur quartier d'accueil. Un défi pour les ingénieurs de Google qui, en adaptant le logiciel, ont parfois dû « écraser » et modifier des bâtiments existants afin de mieux visualiser le futur, comme pour la Canopée aux Halles ou pour la tour Phare à la Défense.